

que Jacques Julien était âgée de 23 ans. Attachés au service religieux de nos habitants et des Sauvages se trouvaient ici les R. R. Pères Jésuites.

“ Le Père Frémin paraît avoir été à la tête de la mission du Cap de la Madeleine de 1663 à 1665 parce que le “ Journal des Jésuites ” dit, le 17 Août de cette dernière année, qu’il “ remonte (de Québec) supérieur au Cap de la Madeleine, où le temporel est en bon état. Comme il est délivré de tout soin d’aucune traite il doit s’appliquer à l’instruction tant des Montagnets que des Algonquins en telle manière, néanmoins, que le Père Charles Albanel (curé des Trois-Rivières) saura qu’il est toujours chargé du principal soin de cette mission. ” (Chron. Trifl., 224).

“ Le 16 Novembre, M. Boucher et le Père Druillettes montent de Québec aux Trois-Rivières,—le Père pour aller au “ Cap de la Madeleine ” prendre la place du Père Albanel destiné au fort Saint-Louis (Chambly) privé de chapelain depuis la mort du Père Dupéron. ” (Journal des Jésuites).

“ Le Père François Dupéron, qui, des Trois-Rivières avait suivi M. de Chambly, mourut dans le fort de Chambly au mois de Novembre. ”

“ Vers le 17 Novembre, le Père Lemoyne, qui était au Cap de la Madeleine, tomba malade de la fièvre avec accompagnement de rhume. Le Père Albanel aurait voulu partir des Trois-Rivières pour se rendre auprès de lui, mais, pendant plusieurs jours, l’état de la rivière et du fleuve l’en empêchèrent. Enfin, le 24, à cinq heures du matin, le Père Lemoyne mourut. En même temps les Pères Frémin, Bailloquet et Druillettes étaient tombés malades ; restait à la cure des Trois-Rivières le Père Albanel qui avait instruction de se rendre à Chambly dès qu’il le pourrait. ” (Journal des Jésuites.)

Quelques jours auparavant, “ le 19 Novembre, Pierre Lefebvre fondait une messe perpétuelle au Cap de la Madeleine. ” (Greffé d’ “ Aneau ”.)

Parmi les habitants arrivés de France, probablement en l’année 1665, il s’en trouve un dont le nom est bien connu au Cap